

# Faut-il choisir entre un Dieu de justice ou un Dieu d'amour ?

Polyptyque en quinze panneaux du peintre Rogier van der Weyden (Tournai), appartenant au mouvement des Primitifs flamands, peint entre 1443 et 1452 pour l'Hôtel-Dieu de Beaune sur commande de son fondateur le chancelier de l'État bourguignon Nicolas Rolin.

Au centre, le Christ, légèrement plus grand que les autres personnages, dans son grand manteau rouge ouvert, montrant la plaie de son côté. Bras ouverts, il est presque debout sur un arc-en-ciel, symbole de la 1<sup>ère</sup> alliance. Ses pieds reposent sur le globe terrestre. Il tient dans sa main droite une fleur de lys et une épée dans la gauche. Il a une auréole cruciforme.



*Le jugement dernier - Retable de Rogier Van der Weyden pour l'hospice de Beaune, 1445-1450*

Saint Michel est dans son rôle de peser les âmes.

Les 12 apôtres, de chaque côté, discutent. Derrière eux des saints et des saintes.

Les anges blancs tiennent les objets de la crucifixion : le sceptre de roseau, le fouet et la colonne, la lance et l'éponge à gauche, la couronne d'épines et la croix à droite.

Les anges rouges avec leurs trompettes sont tournés vers la terre pour appeler les morts qui émergent de la terre.

Marie et Jean-Baptiste jouent le rôle d'intercesseurs.

## Aujourd'hui la tendance est au Dieu d'amour...

Outre le caractère non biblique des mises en scènes de l'horreur, une objection fondamentale s'est élevée contre la notion d'un Dieu Juge. Dieu n'est-il pas essentiellement proclamé comme un Dieu qui aime les siens ? Le message de Jésus ne focalise-t-il pas sur l'infinie *compassion d'un Dieu « qui fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes »* ? (Mt 5,45). Sauf quelques sectes excitées, le discours théologiquement correct s'est aujourd'hui replié sur un Dieu tout amour.

### Chanson pour l'Auvergnat - G. Brassens

Elle est à toi, cette chanson,  
Toi, l'Auvergnat qui, sans façon,  
M'as donné quatre bouts de bois  
Quand, dans ma vie, il faisait froid,  
Toi qui m'as donné du feu quand  
Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés,  
M'avaient fermé la porte au nez...  
Ce n'était rien qu'un feu de bois,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encor'  
A la manière d'un feu de joie.

Toi, l'Auvergnat quand tu mourras,  
Quand le croqu'-mort t'emportera,  
Qu'il te conduise, à travers ciel,  
Au Père éternel.

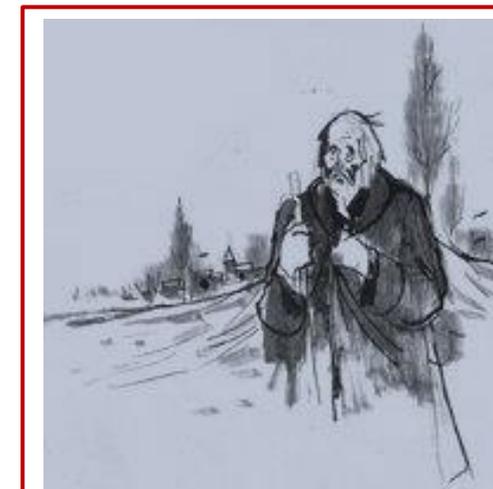
## ... Mais le besoin de justice persiste.

Après des siècles de culpabilisation et de peur de l'enfer, **l'idée d'une rétribution des actes de chacun ne peut être rejetée**. La question du mal et de la responsabilité demeure dans notre société sécularisée jusque dans nos mythes modernes et nos séries policières.

G. Brassens, nouvel évangéliste !  
Remarquer quels seront les critères  
du jugement pour Georges Brassens.

Elle est à toi, cette chanson,  
Toi, l'hôtesse qui, sans façon,  
M'as donné quatre bouts de pain  
Quand, dans ma vie, il faisait faim,  
Toi qui m'ouvris ta huche quand  
Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés,  
S'amusaient à me voir jeûner...  
Ce n'était rien qu'un peu de pain,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encor'  
A la manière d'un grand festin.

Toi l'hôtesse quand tu mourras,  
Quand le croqu'-mort t'emportera,  
Qu'il te conduise à travers ciel,  
Au Père éternel.



Littérature primaire.eklabloq.com

Elle est à toi cette chanson,  
Toi, l'Etranger qui, sans façon,  
D'un air malheureux m'as souri  
Lorsque les gendarmes m'ont pris,  
Toi qui n'as pas applaudi quand  
Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés,  
Riaient de me voir emmené...  
Ce n'était rien qu'un peu de miel,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encor'  
A la manière d'un grand soleil.

Toi l'Etranger quand tu mourras,  
Quand le croqu'-mort t'emportera,  
Qu'il te conduise, à travers ciel,  
Au Père éternel.

## Le Dieu de justice serait-il celui de l'Ancien Testament et le Dieu d'amour celui du Nouveau Testament ?

### La justice, un des attributs du Dieu d'Israël

- Dès l'origine, Dieu a été considéré comme le garant du droit : il récompense les bons et punit les transgresseurs. « *Celui qui rend le mal pour le bien, le malheur ne quittera pas sa demeure* » (Pr 17,13). Le jugement divin, dans la vie de l'individu, fait payer cash bonnes et mauvaises actions. Au peuple entier, Dieu faisait payer ses infidélités en envoyant des armées ennemies pour le combattre et l'humilier

- Mais un jour, **la morale de rétribution** n'a plus suffi. Dès le VIII<sup>ème</sup> siècle avant J-C, les prophètes Amos et Osée ont annoncé la venue, au terme de l'histoire, d'un **Jour de YHWH**. « *Malheureux ceux qui misent sur le Jour de YHWH ! A quoi bon ! Il sera ténèbres et non lumière* » (Amos 5,18).

Les fautes d'Israël sont si nombreuses qu'il faut que Dieu intervienne - hors histoire - à la fin des temps, pour reprendre la maîtrise des événements.

- Au fil des siècles va émerger **une spiritualité apocalyptique**, fixée sur la venue de cette fin des temps. Voir le 2<sup>nd</sup> Isaïe, Aggée, Zacharie, Daniel, le 4<sup>ème</sup> Esdras. Nous sommes dans les derniers siècles de l'ère chrétienne.

p.29-30

### Jésus parle souvent de l'imminence du jour du jugement

#### Quelques exemples :

**Mt 5,25-26** : <sup>25</sup>*Dépêche-toi de te mettre d'accord avec ton adversaire tant que tu es encore en chemin avec lui. Tu éviteras ainsi que ton adversaire ne te livre au juge, que le juge ne te remette à l'officier de justice et qu'on ne te jette en prison.* <sup>26</sup>*Je te le déclare, c'est la vérité : tu ne sortiras pas de là tant que tu n'auras pas payé ta dette jusqu'au dernier centime.*

Derrière le juge humain se profile le Juge divin ; le chemin conduisant au tribunal est en réalité le chemin de la vie qui conduit au Jugement dernier. Le temps qui reste est symbolique du temps qui nous sépare de la comparution ultime devant Dieu.

**Mc 8, 35-38** : <sup>35</sup>*En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra ; » mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera.*

<sup>36</sup>*À quoi bon gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ?*

<sup>37</sup>*Que donnerait-on en échange de sa vie ?*

<sup>38</sup>*Celui qui a honte de moi et de mes paroles face à cette génération infidèle et rebelle à Dieu, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges.*

#### Même Paul tient compte d'un ultime moment de vérité à la fin de l'histoire

**1 Cor 3,10-15** : <sup>10</sup>*Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit.* <sup>11</sup>*Quant au fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est en place : Jésus Christ.* <sup>12</sup>*Que l'on bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin ou de la paille.* <sup>13</sup>*L'œuvre de chacun sera mise en évidence. Le jour du jugement la fera connaître, car il se manifeste par le feu, et le feu éprouvera ce que vaut l'œuvre de chacun.* <sup>14</sup>*Celui dont l'œuvre subsistera recevra un salaire.* <sup>15</sup>*Celui dont l'œuvre sera consumée en sera privé ; lui-même sera sauvé, mais comme on l'est à travers le feu.*

### Dieu d'amour dans l'Ancien Testament

« Si le SEIGNEUR s'est attaché à vous et s'il vous a choisis, ce n'est pas que vous soyez le plus nombreux de tous les peuples, [...] c'est que le SEIGNEUR vous aime et tient le serment fait à vos pères. » - Deutéronome 7,7-9

« SEIGNEUR, pense à la tendresse et à la fidélité que tu as montrées depuis toujours ! Ne pense plus à mes péchés de jeunesse ni à mes fautes ; pense à moi dans ta fidélité, à cause de ta bonté, SEIGNEUR. » - Ps 25,6-7

Chercher d'autres exemples dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

## Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?

### La parabole du jugement dernier - Matthieu 25,31-46

<sup>31</sup>« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, alors il siégera sur son trône de gloire.

<sup>32</sup>Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres.

<sup>33</sup>il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche.

<sup>34</sup>Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. <sup>35</sup>Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; <sup>36</sup>nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi."

<sup>37</sup>Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ?

<sup>38</sup>Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ?

<sup>39</sup>Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ?"

<sup>40</sup>Et le roi leur répondra : "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! »

<sup>41</sup>Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, maudits, au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.

<sup>42</sup>Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ;

<sup>43</sup>j'étais un étranger et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité."

<sup>44</sup>Alors eux aussi répondront : "Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou en prison, sans venir t'assister ?"

<sup>45</sup>Alors il leur répondra : "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait."

<sup>46</sup>Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes à la vie éternelle. »

- Regarder la fin de chaque grand discours chez Mt : 7,21-23 ; 10,40-42 ; 13,36-43 ; 13,47-50 ; 18, fin du chapitre.
- Repérer les nombreux personnages, ce que l'on dit d'eux, particulièrement le Fils de l'Homme et les nations.
- Qu'est-ce qui ressort des paroles du Fils de l'Homme ? Comment qualifier les paroles de ceux qui sont à droite comme à gauche ? De quelles actions s'agit-il ?
- De quelle manière suis-je concerné(e) par ces paroles ? A quel personnage puis-je m'identifier ?

### Le jeune homme riche Matthieu 19, 16-22

En ce temps-là, voici que quelqu'un s'approcha de Jésus et lui dit : « **Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ?** » Jésus lui dit : « *Pourquoi m'interrogues-tu sur ce qui est bon ? Celui qui est bon, c'est Dieu, et lui seul ! Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements.* » Il lui dit : « Lesquels ? » Jésus reprit : « *'Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage. Honore ton père et ta mère.'* Et aussi : *'Tu aimeras ton prochain comme toi-même.'* » Le jeune homme lui dit : « Tout cela, je l'ai observé : que me manque-t-il encore ? » Jésus lui répondit : « *Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi.* » A ces mots, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

## Quelques repères...

### Le jugement dernier : une révélation, une surprise, un dévoilement ?

Chaque personne est un mystère auquel Dieu seul a accès. Un jour Dieu se prononcera sur la vérité de chacun. Le Jugement ne sera pas simplement la confirmation de ce que l'on savait déjà. Il sera un dévoilement, une surprise, une révélation.

En **Mt 7,22-23** Jésus imagine à l'avance ce que sera le jugement. Il met en scène des personnages qui ont de belles performances à faire valoir : ils guérissent par exorcisme, des miracles se produisent par leurs mains, ils prophétisent. Le Juge de la fin des temps les renvoie durement : « Je ne vous ai jamais connus » ce qui signifie : « je n'ai rien en commun avec vous ».

Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus se concentre sur l'impératif de l'amour (Mt 5, 43-44).

En **Mt 19,16-22** le jeune homme est invité à donner ses biens aux pauvres et à suivre Jésus.

En **Mt 25,31-46** la surprise est au rendez-vous. Ni les élus, ni les damnés n'ont eu conscience d'être engagés dans une telle relation avec le Fils de l'Homme. D'où leur étonnement.

### Avons-nous été humains ?

« En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » La formule annonce **une parole de révélation**. Les personnes convoquées devant le Juge divin apprennent qu'à leur insu, leur salut s'est joué devant la misère d'autrui, devant la fragilité de leur prochain.

Les gestes incriminés sont d'une évidente simplicité. Le programme exposé : nourrir l'affamé, abreuver l'assoiffé, vêtir le nu, accorder l'hospitalité, est d'une sidérante banalité. Nul ne saurait se déclarer incompetent ou pas assez savant pour remplir ce programme.

La seule question qui nous sera posée : avons-nous été humains ?

p.108



### L'épreuve du feu

en 1 Cor 3,13-15

La métaphore du feu dit la gravité de l'épreuve : ce qui résiste au feu sera honoré, ce qui n'est que paille sera consumé. Mais Paul ajoute : « lui-même sera sauvé ». Dieu ne détruit pas les personnes, il éprouve la valeur de leur œuvre. L'épreuve du feu mettra à nu les personnes et révélera la valeur de leurs actes. C'est le moment où tombent les masques.

p.29

### L'enfer

L'enfer évoque une réalité terrifiante, conséquence du refus total et volontaire par l'homme de l'amour de Dieu. L'homme a la possibilité de choisir ce refus parce qu'il est libre mais Dieu est un Dieu de miséricorde et d'amour.

### Dieu juge et aimant

D'un bout à l'autre de la Bible, on rencontre cette conviction : Dieu est amour mais il est aussi parfois colère (Ps 26,7).

Dieu qui aime est aussi celui qui désire, qui demande, qui engage (Ps 94,7). Le psalmiste est lucide. Il dit : « N'allez pas croire que l'amour est aveugle ! Amour et exigence de vérité ne s'excluent pas mais s'appellent réciproquement. Dieu énonce la vérité sur l'humain et dénonce ses dévoiements parce qu'il tient à eux. »

p.20-22

D'après D.Marguerat et M. Balmaty,  
Nous irons tous au paradis.

## Méditation... Prière...

**Le jugement est déjà en actes dans le cours de notre existence mettant en jeu notre responsabilité.**

Le pape a encore une fois axé sa catéchèse sur le Credo, notamment l'affirmation « Je crois en la Vie Eternelle » en expliquant le jugement dernier. Aux francophones présents à cette audience, le pape a dit que lorsque nous pensons au retour du Seigneur et au jugement final, nous nous trouvons face à un mystère qui nous dépasse. **« N'ayons aucune peur, car ce sera le moment où nous serons jugés prêts à être revêtus de la gloire du Christ et à être conduit en pleine communion avec Dieu.** Nous ne serons pas laissés seuls. Jésus nous dit qu'à la fin des temps, ceux qui l'auront suivi prendront place dans sa gloire pour juger avec lui. Il est beau de savoir qu'en plus du Christ, nous pourrions compter sur l'intercession et la bienveillance de nombreux frères et sœurs qui nous ont précédés sur le chemin de la foi. Enfin nous savons aussi que le jugement est déjà en acte dans le cours de nos existences, mettant en jeu notre responsabilité, comme réponse à notre accueil du salut ou à notre incrédulité et à notre fermeture sur nous-mêmes. »

*Audience générale du Pape François, le 11/12/2013*

### Accorde-moi de t'aimer

De toutes mes forces,  
Celles que tu m'as données, je t'ai cherché  
Désirant voir ce que j'ai cru.  
Et j'ai lutté, et j'ai souffert.

Mon Dieu, mon Seigneur, mon espoir unique,  
Accorde-moi de n'être jamais las de te chercher ;  
Qu'avec passion, sans cesse,  
Je cherche ton Visage.  
Toi qui m'as donné de te trouver,  
Donne-moi le courage de te chercher encore,  
Et d'espérer te trouver toujours davantage.

Devant toi ma solidité : garde-la.  
Devant toi, ma fragilité : guéris-la.  
Devant toi, tout ce que je peux,  
Tout ce que j'ignore.

Par là où tu m'as ouvert,  
J'entre : accueille-moi.  
Par là où tu m'as fermé,  
J'appelle : ouvre-moi.

Accorde-moi  
De ne pas t'oublier.  
Accorde-moi  
De te comprendre.  
Mon Dieu,  
Mon Seigneur,  
Accorde-moi de t'aimer.  
Saint Augustin



*Fra Angelico, prédelle du retable de l'église du couvent saint Marc à Florence, 1423-24, National Gallery, Londres*